

Pas besoin d'être Vert pour montrer la voie

NYON

La rénovation de la modeste villa de Claude Uldry est à l'enquête publique. S'il n'est pas issu des rangs écologiste, le municipal des Bâtiments n'en est pas moins sensible à l'environnement. Son projet comprend ainsi une isolation Minergie, un chauffage à pellets, des capteurs solaires et une citerne pour récupérer l'eau de pluie.

«Si cela peut motiver des gens à s'intéresser au développement durable, d'accord pour un article de presse.» Vous l'aurez compris, Claude Uldry n'a pas entrepris de rénover sa maison de manière écologique pour soigner son image en vue des prochaines élections. Il n'empêche, le municipal des Bâtiments montre l'exemple. «Comme quoi on n'a pas forcément besoin d'être chez les Verts pour être sensibilisé par les problèmes d'environnement», lance le seul membre de l'exécutif



GEORGES MEYRAI

Claude Uldry devant sa villa qu'il envisage de mettre aux normes Minergie. Le municipal des bâtiments montre l'exemple.

tif issu du Parti des indépendants.

Claude Uldry ne veut pas non plus qu'on croie qu'il vient de découvrir les vertus de l'écologie. «Lorsqu'en 1984, on a réalisé une première rénovation de notre maison qui date de 1950, on a

pris soin de bien isoler les parois et la toiture. Cela fait des années qu'on fait un compost et un tri des déchets ménagers. Il faut dire que mon épouse a une sensibilité environnementale encore plus poussée que la mienne. Je vous rappelle qu'elle avait déposé une

motion demandant que, pour tout nouveau bâtiment communal dépassant le million de francs, on étudie un système de chauffage à développement durable.»

L'eau du toit pour arroser

Avec son actuel projet de surélever sa villa d'un étage, le municipal veut faire un grand pas écologique. Son idée, c'est d'ajouter une enveloppe isolante aux façades pour atteindre les normes Minergie. Puis d'installer un chauffage à pellets et des capteurs solaires thermiques pour l'eau chaude. «Ou une pompe à chaleur, et, dans ce cas, je poserais des panneaux photovoltaïques pour l'électricité», précise-t-il. Enfin, il prévoit même une citerne pour récupérer l'eau de pluie, qui servira à arroser le jardin.

Evidemment, ses préoccupations écologiques ne se limitent pas au domaine privé. Enthousiaste, le municipal déclare faire le maximum pour les bâtiments communaux. «Mais cela a un coût.»

YVES MERZ